

Création d'une œuvre de littérature dramatique

Auteur : Albert Camus

Contacts :

Metteurs en scène : Moni Grégo & Yves Ferry

Adaptation du texte : Moni Grégo

Cie Théâtrale de la Mer

16 Rue Gambetta 34200- Sète

Tél Moni Grégo : 06 13 51 68 31

E-mail : C° Madeleine Comparot (*Direction & Administration de la Compagnie Théâtrale de la Mer*)

<cie.delamer@yahoo.fr> Tél : 09 51 49 85 72

Bibliographie

<ul style="list-style-type: none"> • <i>Révolte dans les Asturies</i> (1936) Essai de création collective. • <i>L'Envers et l'Endroit</i> (1937) Essai • <i>Noces</i> (1939) recueil d'essais et d'impressions • <i>Le Mythe de Sisyphe</i> (1942) essai sur l'absurde • <i>L'Étranger</i> (1942) Roman • <i>Caligula</i> (première version en 1941) Pièce en 4 actes. • <i>Le Malentendu</i> (1944) Pièce en 3 actes. • <i>Réflexions sur la Guillotine</i> (1947) • <i>La Peste</i> (1947 ; Prix de la critique en 1948) Récit • <i>L'État de siège</i> (1948) Spectacle en 3 parties. • <i>Lettres à un ami allemand</i> (1948 ; publié sous le pseudonyme de Louis Neuville) • <i>Les Justes</i> (1949) Pièce en 5 actes. • <i>Actuelles I, Chroniques 1944-1948</i> (1950) • <i>L'Homme révolté</i> (1951) Essai • <i>L'Artiste en prison</i> (1952) préface à Oscar Wilde. • <i>Actuelles II, Chroniques 1948-1953</i> • <i>L'Été</i> (1954) Essai. • <i>La Chute</i> (1956) • <i>L'Exil et le Royaume</i> (Gallimard, 1957) nouvelles (<i>La Femme adultère, Le Renégat, Les Muets, L'Hôte, Jonas, La Pierre qui pousse</i>) • <i>Réflexions sur la peine capitale</i> (1957) En collaboration avec Arthur Koestler. • <i>Chroniques algériennes, Actuelles III, 1939-1958</i> (1958) • <i>Les Possédés</i> (1959) adaptation au théâtre du roman de Fedor Dostoïevski 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Carnets I, mai 1935-février 1942</i> (1962) • <i>Carnets II, janvier 1942-mars 1951</i> (1964) • <i>Carnets III, mars 1951-décembre 1959</i> • <i>La Postérité du soleil</i>, photographies de Henriette Grindat. Itinéraire par René Char, éditions E. Engelberts, 1965, ASIN B0014Y17RG - rééd. Gallimard, (2009) • <i>La Mort heureuse</i> (1971) Roman • <i>Le Premier Homme</i> (Gallimard, 1994 ; publié par sa fille) roman inachevé • <p>CORRESPONDANCES</p> <ul style="list-style-type: none"> · Hamid Nacer-Khodja, <i>Albert Camus - Jean Sénac ou le fils rebelle</i>, Paris Méditerranée - Edif 2000, 2004 · <i>Albert Camus et René Char, Correspondance 1946-1959</i>, Gallimard, 2007 · <i>Albert Camus et Jean Grenier, correspondance 1932-1960</i>, Gallimard, 1981 <p>ADAPTATIONS THÉÂTRALES</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1944 : Animation de la lecture chez Michel Leiris de <i>Le Désir attrapé par la queue</i> de Pablo Picasso^[15] • 1953 : <i>La Dévotion de la croix</i> de Pedro Calderón de la Barca, mise en scène Marcel Herrand, Festival d'Angers • 1953 : <i>Les Esprits</i> de Pierre de Larivey, adaptation et mise en scène Albert Camus, Festival d'Angers • 1955 : <i>Un cas intéressant</i> de Dino Buzzati, mise en scène Georges Vitaly, Théâtre La Bruyère • 1956 : <i>Requiem pour une nonne</i> de William Faulkner, adaptation et mise en scène Albert Camus, Théâtre des Mathurins.
---	---

Résumé de la pièce :

"...J'ai résumé *L'Étranger*, il y a longtemps, par une phrase dont je reconnais qu'elle est très paradoxale : 'Dans notre société tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère risque d'être condamné à mort.'

Je voulais dire seulement que le héros du livre est condamné parce qu'il ne joue pas le jeu. En ce sens, il est étranger à la société où il vit, il erre, en marge, dans les faubourgs de la vie privée, solitaire, sensuelle. Et c'est pourquoi des lecteurs ont été tentés de le considérer comme une épave. Meursault ne joue pas le jeu. La réponse est simple : il refuse de mentir."



"...On ne se tromperait donc pas beaucoup en lisant dans *L'Étranger* l'histoire d'un homme qui, sans aucune attitude héroïque, accepte de mourir pour la vérité. Meursault pour moi n'est donc pas une épave, mais un homme pauvre et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres. Loin qu'il soit privé de toute sensibilité, une passion profonde, parce que tenace l'âme, la passion de l'absolu et de la vérité. Il m'est arrivé de dire aussi, et toujours paradoxalement, que j'avais essayé de figurer dans mon personnage le seul Christ que nous méritions. On comprendra, après mes explications, que je l'aie dit sans aucune intention de blasphème et seulement avec l'affection un peu ironique qu'un artiste a le droit d'éprouver à l'égard des personnages de sa création."

ALBERT CAMUS

Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement (*)

Cette création à partir du roman "L'ÉTRANGER" d'ALBERT CAMUS est avant tout l'histoire d'une rencontre entre PIERRE-JEAN PETERS (acteur, initiateur du projet) et MONI GRÉGO (auteur, metteur en scène) tous deux désireux de retravailler ensemble, une rencontre avec un texte, avec une époque, avec une énigme qui rayonne dans ce récit à la première personne dont la parole vive appelle au théâtre.

Le monde entier connaît Albert Camus. Paru en 1942, L'ÉTRANGER est le premier roman d'un jeune homme qui va recevoir le prix Nobel de littérature en 1957.

Cet étranger, le serait-il à Albert Camus, à nous-mêmes, à ce Meursault qui, dès les premières lignes, nous parle comme à des proches avec le fameux incipit : *"Aujourd'hui maman est morte"*. Cet homme simple, ordinaire, nous confie son cheminement intime, nous conte son mal-être : "Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur." Et nous entendons comme les quatre coups puissants de la 5^e de Beethoven qui écrasent et révèlent l'immensité du manque à être comme tout le monde de ce personnage. Nous n'arrêtons pas, page après page, événement après événement, de rencontrer de l'inconnu, de croiser le regard décapant de l'auteur sur les faits et gestes, sur l'univers de ces êtres livrés à une folle descente aux enfers.

Ce regard acéré, sur éclairé, nucléaire, en surexpositions lumineuses qui entraîne une vision tragique un éblouissement jusqu'à l'aveuglement, comme si tout, de l'être et de la vie, arrivait par les répercussions de l'éclat hyper violent, assourdissant du soleil, jusqu'à une saturation, un excès qui bride ou décuple la normalité, va jusqu'au monstre de soi, perce à jour l'animal perdu dans les étoiles que nous sommes tous, à un moment ou à un autre, étrangers à cet ici et maintenant qui peut nous exclure vers des ailleurs inhospitaliers et, pour Meursault, mortels.

Meursault, l'étranger dans son pays, l'étranger brûlé par le soleil, l'étranger à l'histoire noire dont il se mêle comme malgré lui, l'étranger à la femme qu'il aime, l'étranger à sa mère qui meurt, l'étranger à son propre corps, à sa propre voix, à sa langue, l'étranger à la loi qui le tue. "L'absurde" dont on a tant parlé, ce serait alors comme une absence à soi, un retrait qui rend tout dérisoire, sans saveur, sans sens. Spectateur de lui-même et de sa catastrophe, Meursault va jusqu'à souhaiter, pour finir, s'exposer à d'autres étranges spectateurs, à une humanité avide de sang, remplie de haine : *"Pour que tout soit consommé, pour que je me sente moins seul, il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine."*

Propos de visionnaire d'une époque noire à venir ou ironie du personnage jusqu'à sa totale négation dans le regard de l'autre ? Un propos très actuel qui percute le réel de nos époques de perte de sens. "La lucidité est la brûlure la plus rapprochée du soleil." (**)

Moni Grégo

(*) La Rochefoucauld

(**) René Char

L'étranger, Camus et moi

Jeune adolescent timide, vivant dans un environnement hostile, je dévorais des livres. Ce faisant, je fais trois rencontres romanesques, aux conséquences majeures pour moi à l'époque. J'habitais Montfermeil, quartier des Bosquets, et je lis « Les Misérables ». Puis c'est « L'assommoir », qui m'aide à oublier mon enchaînement social et, ironie de mes lectures, les cruelles utopies urbaines.

C'est à ce moment que je décide, révolté et tremblant, de m'enfuir vers une terre dont je savais qu'elle était ma source et ma liberté : La Méditerranée.

« Là où tout peut commencer ».

Celui qui m'attend à Marseille, c'est Camus, car il m'offre alors en guise de racines, mon premier choc : « La Peste ». À quinze ans, toujours exilé, ne sachant ce que voulait dire « être un homme », Camus me donne un arbre immense à déchiffrer, une promesse qui ne me quittera plus : « L'étranger ».

Gamin maudissant l'injustice, c'est ce livre et le théâtre ensuite je pense, qui m'empêchèrent, avec l'aide de généreux « Louis Germain », de finir peut être aux Baumettes.

Avec les années, Albert Camus, repère intellectuel de l'enfant que j'étais, est devenu un camarade spirituel. Une manière d'étoile toujours brillante, qui avec ce roman immense, a éclairé ma route et quelque peu incliné mon destin.

Aujourd'hui, comme un juste retour des choses, je « travaille à m'approcher » de Meursault. Ce personnage à la fois si loin et si proche, je tente de le donner, pauvre et nu, amoureux dans et sous le soleil, guidé par sa jeune et seule liberté.

Comme de trop rares esprits, Camus a toujours su faire entendre les « petits et les simples ». Il a toujours veillé à ne jamais oublier d'où il venait. A cause de cela sans doute, je sens une étrange familiarité qui me lie à lui aussi bien qu'à son personnage. Je sais qu'on peut croire en Camus qui est le juste défenseur de nos solitudes.

Désormais, il est plus facile maintenant pour moi « de me faire » une solitude. D'accepter comme Meursault, « La tendre indifférence du monde ». Et de comprendre avec Camus ce que veut dire enfin « Être un homme ».

Je voudrais enfin dédier ce travail à tous les condamnés à mort où qu'ils soient dans le monde.

Pierre-Jean Peters

Metteur en scène et structure théâtrale**qui assureront le montage, et la création du texte :**

Metteur en scène : Moni Grégo
Avec : Pierre-Jean Peters
Assistant : Yves Ferry
Dramaturge : Jean-Marie Pérez
Espace, éclairages : Jean-Baptiste Herry
Toiles peintes de : Jean-Pierre Le Bail
Vidéo : Vincent Di rosa
Affiche, graphisme : Laurence Gaignaire,
Communication : Lalu création Paris

Caractéristiques de la pièce :

Nombre total de personnages : 1

Nombre de décors : 1

Nom de la structure théâtrale professionnelle qui assurera le montage du texte :

Compagnie Théâtrale de la Mer

Adresse : 16 rue Gambetta Code Postal : 34200 Commune : Sète Pays : France

Téléphone : 09 51 49 85 72

E-mail : <cie.delamer@yahoo.fr>

Forme juridique : Association Loi de 1901

Date de déclaration à la préfecture de police : de Paris le 06/03/1972

Date de Publication au Journal Officiel : 12/03 1972

N° siret : 784 255 663 00022

N° de licence d'entrepreneur du spectacle : 34 2189 – 2° Catégorie

Cie conventionnée par le ministère de la culture en DRAC Languedoc-Roussillon,
Conventionnée par le Département de l'Hérault, subventionnée par la Région Languedoc-
Roussillon, en Résidence de Création et de Formation avec la Ville de Balaruc (Hérault).

Nombre de représentations prévues : 30

Dernières Nouvelles :

Le 30 janvier 2010 une représentation en avant-première a eu lieu dans la petite salle du Centre Beaubourg, Georges Pompidou à Paris.

Une tournée est prévue au Théâtre Denise-Pelletier de Montréal, (Canada), 20 représentations et dans les Universités du Québec, 10 représentations en Septembre-Octobre 2010.

LES C. V.

COMPAGNIE THÉÂTRALE DE LA MER



Madeleine Comparot, Yves Ferry, Claude Gaignaire, Moni Grégo
Fondée à Sète.

Subventionnée par la D.R.A.C. ÎLE-DE-FRANCE de 1986 à 2005. Convention D.M.D.T.S.
MINISTÈRE DE LA CULTURE PARIS IDF 2001-2003 reconduite 2004-2009 avec la D.R.A.C.
LANGUEDOC-ROUSSILLON

Elle a reçu à plusieurs reprises des AIDES À LA CRÉATION de la D.M.D.T.S

•

Nos spectacles ont été créés à PARIS : THÉÂTRE 14, ATHÉNÉE LOUIS JOUVET, PETIT ODÉON, CENTRE BEAUBOURG, DÉCHARGEURS, DIX-HUIT THÉÂTRE, ESPACE HÉRAULT, ESPACE MARAIS, PALINDROME, STUDIO CADET, ÉTOILE DU NORD, THÉÂTRE DE L'ÎLE-SAINT-LOUIS, LAVOIR MODERNE, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE, THÉÂTRE ESSAÏON, THÉÂTRE DU ROND-POINT... comme en BANLIEUE : M.C. DE BOBIGNY, COUPOLE DE COMBS-LA-VILLE, GRÉSILLONS à GENNEVILLIERS, NOGENT, CAMPAGNOL à CORBEIL-ESSONNES...), en PROVINCE : PÉRIGUEUX, NANTES, LAVAL, COGNAC, STRASBOURG (T.N.S.), C.D.N. MONTPELLIER, LILLE, THIONVILLE, POITIERS, BESANÇON... SCÈNES NATIONALES : BLOIS, CHERBOURG, FÉCAMP, VALENCE, NIORT, ANGOULÊME, SÈTE, MONTBÉLIARD, BESANÇON... FESTIVAL "LES HIVERNALES" (PÉNITENTS BLANCS), FESTIVAL D'AVIGNON (CLOÎTRE BENOIT XII), FESTIVAL DE HAUTE CORSE, THÉÂTRE DU COLIBRI, FESTIVAL DE LA MER (THÉÂTRE JEAN VILAR - SÈTE)...), comme à L'ÉTRANGER : BELGIQUE, ITALIE, ESPAGNE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS, NEW YORK, TOKYO... Bref, dans des THÉÂTRES NATIONAUX, CENTRES DRAMATIQUES, SCÈNES NATIONALES, INSTITUTS FRANCAIS... comme dans des Appartements, Maisons d'arrêt, Salons de thé, Foyers, Cantines, Rectorats, Maisons de quartiers, I. U. F. M., Universités, Écoles, Lycées, Collèges, Cafés, Bibliothèques, Hôpitaux psychiatriques, Jardins, Lieux de travail, le Maquis Corse, la mer, la rue...

•

Nous avons toujours mené de front CRÉATION, TRANSMISSION et FORMATION, inventant à chaque fois des formes de contact pour rencontrer le public par des actions qui nous ont permis d'EXPLORER, de RÉACTUALISER nos liens. Ces moments privilégiés ont été nos espaces et nos lieux de RECHERCHE, dans un temps et un pays où ils n'existent plus, alors qu'ils sont absolument nécessaires à la pratique de tout art, et fondateurs de ce qui circule au sein d'un groupe de travail de création, comme entre ce groupe et son public, toujours en mouvement avec les époques. Chaque action, menée avec les publics les plus divers, a pu éclairer pour nous le long chemin du théâtre, toujours à accomplir. Les réactions enthousiastes des participants nous ont confirmé que la charge, l'efficacité, l'ouverture d'un travail de formation atteignent leur maximum lorsque les formateurs sont en attitude de RECHERCHE et de CRÉATION. Ainsi sur des sujets bien définis au préalable, chaque artiste est en mesure de nommer sa passion, ses connaissances, ses compétences, mais aussi ses objectifs, et l'interlocuteur lui-même est, comme naturellement, appelé à faire une démarche personnelle au contact de ce processus de travail... Il en découle une responsabilisation, une clarté de vue, des capacités d'auto-évaluation, une prise de conscience des qualités acquises, mais aussi un sentiment plus vif des champs à découvrir, encore...

•

LA COMPAGNIE THÉÂTRALE DE LA MER

Carrefour de création, de transmission, de formation, elle a permis à de nombreux artistes de faire leurs premières armes, et elle a accueilli sur divers projets :

FARID ABERBOUR, ANA ABRIL, CLAUDE ACQUART, JÉZABEL ALEXIS, YAN ALLEGRET, ANNE DE AMÉZAGA, MICHELE ANTIPHON, MADELEINE ATTAL, MARION AUBERT, MICHEL AUDEBERT, MUSTAPHA AOUAR, YVES ARNAULT, CLAUDE-MAURICE BAILLE, CHRISTOPHE BARA, MARIE CHRISTINE BARRAULT, FRANÇOISE BARRET, HECTOR BARTHÉLÉMY, JOHN BATHO, BRICE BEAUGIER, ALEX BEAUPAIN, SAMUEL BECKETT, BILL BEAL, JULIE BERCE, JOHN BERGER, MATHIAS BEYLER, PIERRE BLANCHER, JEAN-PIERRE BODIN, FRÉDÉRIC BORIE, ANNE-MARIE BRÜCHER, JEAN BRUNELIN, MICHEL BUTOR, ANNE CALMAT, JEAN CARDONNEL, PIERRE CHABERT, FRANÇOIS CHATTOT, SABINE CHEVALLIER, MARC CHIKLY, CORINNE CLARET, MARYSE CONDÉ, JEAN COHEN-SOLAL, JEAN-MARC COLONNA D'ISTRIA, ALEXANDRE COMITTI, CHRISTIANE CORTHAY, LAURENT COTILLARD, MICKEY CRUEL, LEWIS CUTHBERT-ASHTON, GESINE DANCKWART, ANISSA DAOU, JEAN-PIERRE DARROUSSIN, CLAUDE DEGLIAME, FOUAD DEKKICHE, ANNE DELASSUS, YSIS DELISLE, MARTINE DELON, LISE DÉRAMOND, STÉPHANE DEROSSIS, BERNARD DESPORTES, ISABELLE DESTOMBES, HUBERT DIDONA, MICHEL DIDYM, HERVÉ DI ROSA, SOPHIE DIVIN, JEAN-CHARLES DOMENS, DOMINIQUE DUMONT, MARGUERITE DURAS, NABIL EL AZAN, FRANCE ESPINASSE, PATRICK EUDELIN, ISABELLE FAKRA, JEAN-CLAUDE FALL, SANDRINE FAURE-MAYOL, SANDRA FAUVET, ULYSSE FELLOUS, JEAN FERRY, YVES FERRY, GÉRARD FIORETTI, MICHELE FOUCHER, MURIEL FREUCHET, PASQUALINO FRIGAU, MICHEL FUGAIN, CLAUDE GAIGNAIRE, JACQUES GAMBLIN, PIERRE GAMET, IGNACIO GARCIA-MAY, STÉPHANE GATTI, MICHEL GENDARME, JEAN GENET, HUBERT GIGNOUX, LOU GOACO, JEAN-LUC GODARD, FERNANDO GOMEZ-GRANDE, PHILIPPE GOUDARD, CATHERINE GOUPIL, MICHEL GRANVALLE, LILA GREENE, MONI GRÉGO, RENÉ-FRANÇOIS GRÉGOGNA, GÉRALD GRUHN, THIERRY GRÜNDLER, ATTIKA GUEDJ, MOHAMED GUELLATI, MARION GUERRÉRO, PIERRE GUYOTAT, SARAH HAXAIRE, JEAN-BAPTISTE HERRY, MICHEL HOUELLEBECQ, CLAUDINE HUSSON, TRACEY JACKSON, HERVÉ JACOBI, FLORENCE JACOBSON, JULIEN JOUBERT, RÉMY JULIEN, JEAN-JACQUES KÉRAGHEL, BERNARD-MARIE KOLTÈS, WILLIAM KLEIN, JACQUES KRAEMER, D.J. KWEST, GÉRARD LABADIE, ANDRÉ LACOMBE, MARC LADOR, MADELEINE LAÏK, FRÉDÉRIC LARGIER, FLORIAN LAURIDAN, DIDIER LECLERC, JEAN-PIERRE LE BAIL, DIDIER LECLERC, DAVID LÉGITIMUS, MANUEL LEROUEIL, JEAN-PIERRE LIMOSIN, VÉRONIQUE LINDENBERG, PHILIPPE MAILLARD, LISETTE MALIDOR, EDUARDO MANET, BRUNO MARCHAND, LILY MARGOT, MADELEINE MARION, PATRICIA MARIN, PATRICK MARTINEZ, CHARLES MARTY, ANTOINETTE MASLAK, STÉPHANIE MASSON, FRÉDÉRIC MERLO, PHILIPPE MINYANA, RÉDJEP MITROVITSA, GABRIEL MONNET, DIDIER MOREAU, ALEXANDRE MORAND, ROBERT NARDONE, FRANCOIS NÉGRE, THIERRY NENEZ, NATHALIE NICAUD, CHANTAL NICOLAÏ, MARTINE NICOLAS, FLORENT NICOU, FRANÇOIS OLIVIER, JEAN O'COTTRELL, NICOLAS OTON, JOËLLE PAYET, ANNE PÉKOSLAWKA, JEAN-LUC PALIÈS, JEAN-MARIE PÉREZ, PIERRE-JEAN PETERS, MICHEL PETIT, CHRISTIAN PEYTHIEU, RICHARD PHILCOX, ERNEST PIGNON-ERNEST, THIBAUT PINSON, MARIE-ETHEL PIMPANEAU, LIONEL POILANE, GÉRARD POLI, BRICE PORQUET, DOMINIQUE PROUST, BERNARD PUECH, DOMINIQUE RATONNAT, MARIE RAYNAL, ALICE RENAUD, JEAN REINERT, JEAN-MICHEL RIBES, DAVID RIBÉRA, FIRMINÉ RICHARD, YVES REYNAUD, CYRIL ROBICHEZ, MICHEL ROBIN, CAMILLE ROCHWERG, ANDRÉA RETZ-ROUYET, PHILIPPE RUBENS, FANNY RUDELLE, CHRISTIAN RULLIER, MICKAEL SABBAB, LUC SABOT, ALI SALEM, KIRT SARKIS, SAPHO, SAMSON SAYO, ROBERT SCHNEIDER, JEAN-MARIE SÉNIA, ANNE-ÈVE SEIGNALET, MICHEL SÉONNET, DOMINIQUE SHÉRER, SARAH SIELDRUP, MICHELE SIGAL, CLAIRE SIMON, SYLVIANE SIMONET, PIERRE STAIGRE, JOHAN STEINER, PHILIPPE STURBELLE, MIYUKI SUMIYOSHI, ISABELLE TEMPLE, FRANCK THÉVENON, BORIS TISSOT, NICOLAS TREATT, GEORGES TRILLAT, PATRICE TROTTIER, ISABELLE VARGAS, CATHERINE VASSEUR, MARIA VERDI, CHRISTOPHE VILAR, LAURENCE VIGNÉ, CHARLES VITEZ, JEAN-LOUIS VUILLERMOZ, JEAN-PIERRE WILLEMAERS, PIERRE WILLIAM, GENEVIÈVE YEUILLAZ, JEAN-MICHEL YOYOTTE, CATHERINE ZAMBON, ZSAZSA, LA ZITA, MICHEL ZOOM, ...



Moni Grégo

Formation : Conservatoire d'art dramatique de Sète avec Suzanne Desmond.
 École du CDN Languedoc-Roussillon avec Jean Deschamps.
 IET Censier-Sorbonne Paris avec : Bernard Dort, Patrice Pavis, Michel Corvin, Anne Ubersfeld,
 Georges Banu, Daniel Lemahieu, Georges Banu... (Licence d'Études Théâtrales).
 Cours de Tania Balachova au Théâtre du Vieux Colombier Paris.

Début dans les années 70 comme actrice au Théâtre National de Strasbourg avec : André Steiger, Robert Gironès, puis travaille avec : Jean-Paul Wenzel et les Fédérés, Yves Reynaud, Jacques Kraemer et le Théâtre Populaire de Lorraine, les Renaud Barrault au Théâtre d'Orsay, Ludwik Flaszen et le Théâtre-Laboratoire de Grotowski, Yves Ferry, Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Henri Colpi, Andrzej Wajda, Madeleine Laïk, Corinne Atlas, Jean Rouch, Bruno Castan, Ahmed Madani, Suzan Buirge, Elsa Wollaston, Philippe Adrien, Christian Rist, Claude Gaignaire, Férid Boughedir, Jean-Pierre Limosin, Luc Sabot, Hubert Colas, Marie Raynal, Laurent Muhleisen, Michel Varesano, Caroline Chomienne, Jean-Marie Sénia... **Elle a joué :** Antigone, Agnès, Arsinoë, Bérénice, Phèdre, Agrippine, Mademoiselle Julie... certains de ses textes et des textes de : Federico Garcia-Lorca, Ghelderode, Jean Genet, Yves Reynaud, Jean-Paul Wenzel, La Fontaine, Sophocle, Racine, Molière, Marguerite Duras, Gertrude Stein, Hubert Colas, Maurice Regnaud, Martin Sperr, Bertolt Brecht, Franz Kafka, August Strindberg, Samuel Beckett...

Avec des partenaires comme : Maria Casarès, Jean-Pierre Léaud, Pierre Clémenti, Jacques Higelin, Michel Jonasz, François Négret, Michel Cordes, Alexandra Stewart, Jean-Pierre Aumont, Irène Jacob, Claude Barthélémy, Miko Nissim, Jean-Marie Sénia, Edith Scob, Jean-Pierre Sentier, Michel Boujenah, Christiane Cohendy, François Berléand, Isabelle Weingarten, Yves Ferry, Jean-Marie Sénia, Jean-Pierre Daroussin, Olivier Perrier, Gabriel Monnet, Marie Christine Barrault...

Elle est aussi auteur : Elle a écrit plus d'une cinquantaine de textes dont la plupart ont été créés par elle-même ou d'autres metteurs en scène comme : Jacques Baillon, Marie-Claude Morland, Claude Gaignaire, Yves Ferry, Yves Reynaud, Robert Nardone, Jean-Luc Paliès, Claude-Alice Peyrottes, Nabil el Azan, Mickaël Sabbah, Redjep Mitrovitsa, Dominique Proust, Véronique Widock, Jézabel Alexis, Tony Le Foll, Jean-Patrick Lebel, Jean O'Cottrell, Christophe Bident, Jocelyne Carmichaël, Martine Delon, Patrick Mickaëlis, Frédéric Merlo, Anna Abril, Ulysse Fellous, Catherine Boskowitz, Mohamed Guellati, Dominique Guibert, Myriam Léger, ... À Paris : Théâtres de l'Odéon, de la Tempête, Hôpital Éphémère... et Théâtres de Chatillon, Vitry, Villejuif, Bezons, Corbeil (Campagnol) MC de Bobigny... En tournées : CDN & Scènes Nationales, Théâtres Missionnés... Festivals de la Mer à Sète, de Nancy, d'Avignon...

Metteur en scène : Elle a créé des textes de : Yves Reynaud, Marguerite Duras, Gertrude Stein, Catherine Zambon, Bernard-Marie Koltès, Emmanuel Dongala, Pierre Guyotat, Yan Allégré, Georges Hyvernaud, Strindberg, Sophocle, Molière, Marivaux, Paul Valéry, Bertolt Brecht, Samuel Beckett, Camus... à Paris : Théâtre de l'Athénée, Beaubourg Centre Pompidou, Théâtre 14, Théâtre de l'Étoile d'Or, Théâtre Essaion, Théâtre des Déchargeurs... en tournées : CDN, Scènes Nationales, Théâtres Missionnés... Festivals de la Mer à Sète, d'Avignon, Instituts Français : au Maroc, au Japon, en Europe...

Elle anime des Ateliers "Théâtre-Écriture-Lecture-Parole-Vidéo" et des Master Classes : en milieu carcéral, psychiatrique, scolaire... pour des Rectorats, des IUFM, dans des Maisons de quartiers, Foyers, des médiathèques, des Conservatoires, des Écoles de Théâtre, des Universités, en France comme à l'étranger. Elle est titulaire du D. E. et du C. A. de professeur d'art dramatique.

Elle dirige de nombreux projets artistiques de la Compagnie Théâtrale de la Mer
Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture.



Pierre-Jean Peters

Formé au Québec par Michel Chapdelaine, Martine Rollet, Serge Ouaknine... **puis en France** par Philippe Hottier, Jean Franchesquin, Sandra Mladenovidch (Théâtre du mouvement de Jacques Lecoq-Paris), Jean Claude Fall...

Journaliste à Radio Canada.

Il travaille au Théâtre, à la Télévision et au Cinéma comme acteur avec : Michel Chapdelaine, Martine Rollet, Michel Laliberté, André Major, Husky Kihal, Sandra Mladenovidch, Laurent Desaleux, Michel Cappaldi, Paul Grenier, René Jauneau, Alain Zef, Yves Gourmelon, Lydie Parisse, Robin Renucci, Pierre Vial, Ricardo Montserrat, Gérard Gelas, Moni Grégo...

Il a réalisé plusieurs "Créations Solo" au Québec comme en France.

Il anime un training d'acteurs régulier au Théâtre Pierre Tabard à Montpellier et dans les Ateliers et Stages que dirigent Yves Ferry et Moni Grégo.

Actualité : Assistant de Moni Grégo sur **"Premier amour"** de **Samuel Beckett**, Théâtre de l'Aire Falguière à Paris et sur **"La nuit juste avant les forêts"** de **Bernard-Marie Koltès**, qui s'est joué en Europe, en Afrique du Nord, au Japon et qui est actuellement en tournée...

Il a joué dans **"Le malentendu"** d'**Albert Camus**, mis en scène par Yves Gourmelon et le personnage de Meursault dans plusieurs adaptations de **"L'étranger"** de **Camus** au Festival d'Avignon, et en tournée en France.

En Projet pour fin 2009 & 2010 : Meursault dans **"L'étranger"** d'**Albert Camus** au Centre Georges

Pompidou (Paris) en avant premières, nouvelle création de ce texte sous la direction de Moni Grégo au Québec.

Yves Ferry (Co-Metteur en Scène)

Formé à L'École du TNS. **Il a travaillé** avec de nombreux metteurs en scène comme : *Hubert Gignoux, André Steiger, Jean-Pierre Miquel, Bernard-Marie Koltès, Jean-Pierre Vincent, Gilles Bouillon, Jena-Paul Wenzel, Yves Reynad, Moni Grégo, René Féret, Calude Gaignaire, Bernard Sobel, Andrzej Wajda, Jean-Louis Benoit, Michel Raskine, Jean-Claude Fall, Luc Sabot, Jacques Allaire...* En 1977 Koltès écrit pour lui *La nuit juste avant les forêts*, et le crée à Avignon. Depuis, il joue épisodiquement ce texte, en France et dans le monde, dans la mise en scène de Moni Grégo. **Il a mis en scène des auteurs comme** : *August Strindberg, Willaim Shakespeare, Denise Bonal, Bernard-Marie Koltès, Emmanuel Dongala, Samuel Beckett, Marguerite Duras, Moni Grégo, Jean Tardieu, Martin Sperr, Jean-Michel Ribes...*

Professeur, il enseigne au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier.



Jean-Marie Pérez (Dramaturge)

Auteur, assistant, acteur, chanteur, il a travaillé à plusieurs reprises, sur les créations de *Moni Grégo...* et avec : *Michel Tourailles, Guy Vassal, Robert Hossein, Yves Boisset, Claude Gaignaire, André Engel, Ludwik Flaszen, Marina Galimberti, Yves Ferry, Jean-Marie Sénia, Marie Christine Barrault, François Rancillac, Claude Degliame...*



QUELQUES PROPOS

Cet Étranger est, par rapport à lui-même comme si un autre le voyait et parlait de lui... Il est tout à fait en dehors. Il est d'autant plus soi qu'il semble moins penser, moins sentir, être d'autant moins intime avec soi. L'image même de la réalité humaine, lorsqu'on la dépouille de toutes les conventions psychologiques, lorsqu'on prétend la saisir par une description faite uniquement du dehors, privée de toutes les fausses explications subjectives.

Maurice Blanchot, *Faux pas*, Gallimard 1943

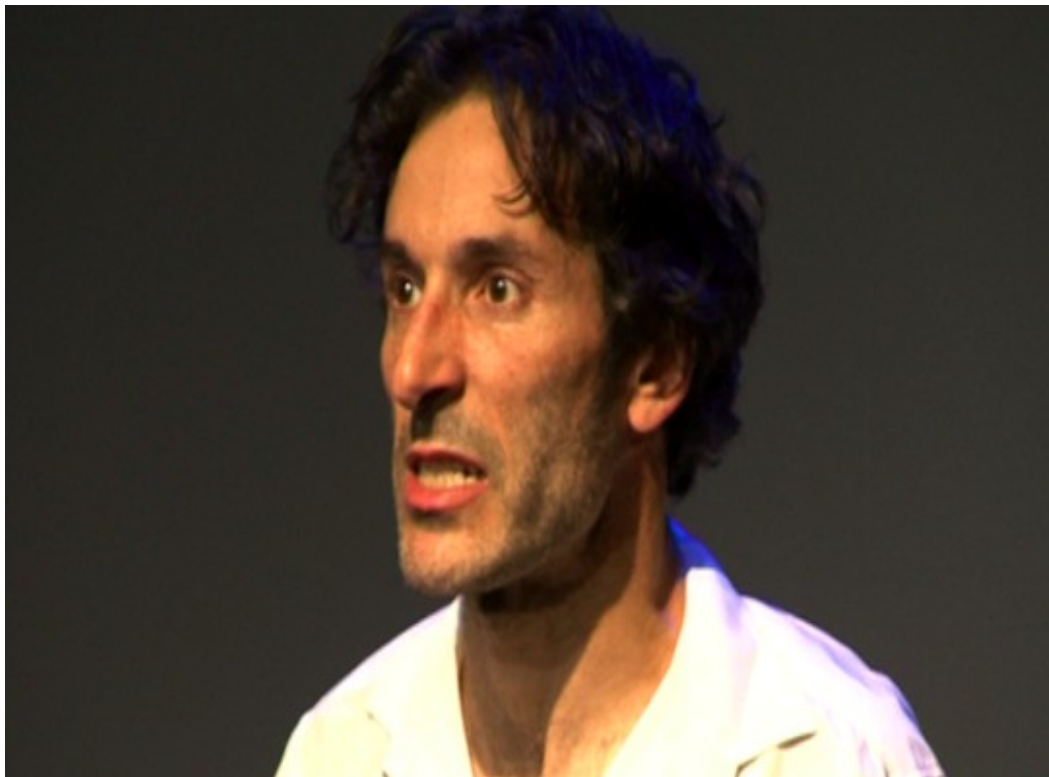
Penseur morose, Albert Camus... Il faut ne l'avoir jamais lu, ne l'avoir jamais vu sourire, pour continuer à le croire. On imagine très bien *Ulysse* avec le regard de Camus.

Jean-Claude Brisville, *Le Figaro Littéraire*, 1957

Il est important de connaître son enfance. Le langage a été pour lui une conquête : son oncle quasi muet, sa mère qui ne parle pas, la grand-mère au langage utilitaire... Albert Camus a voulu parler pour eux. Les lectures, les études ont été pour lui une révolution : il a eu pour le langage le respect et l'amour dus au sacré.

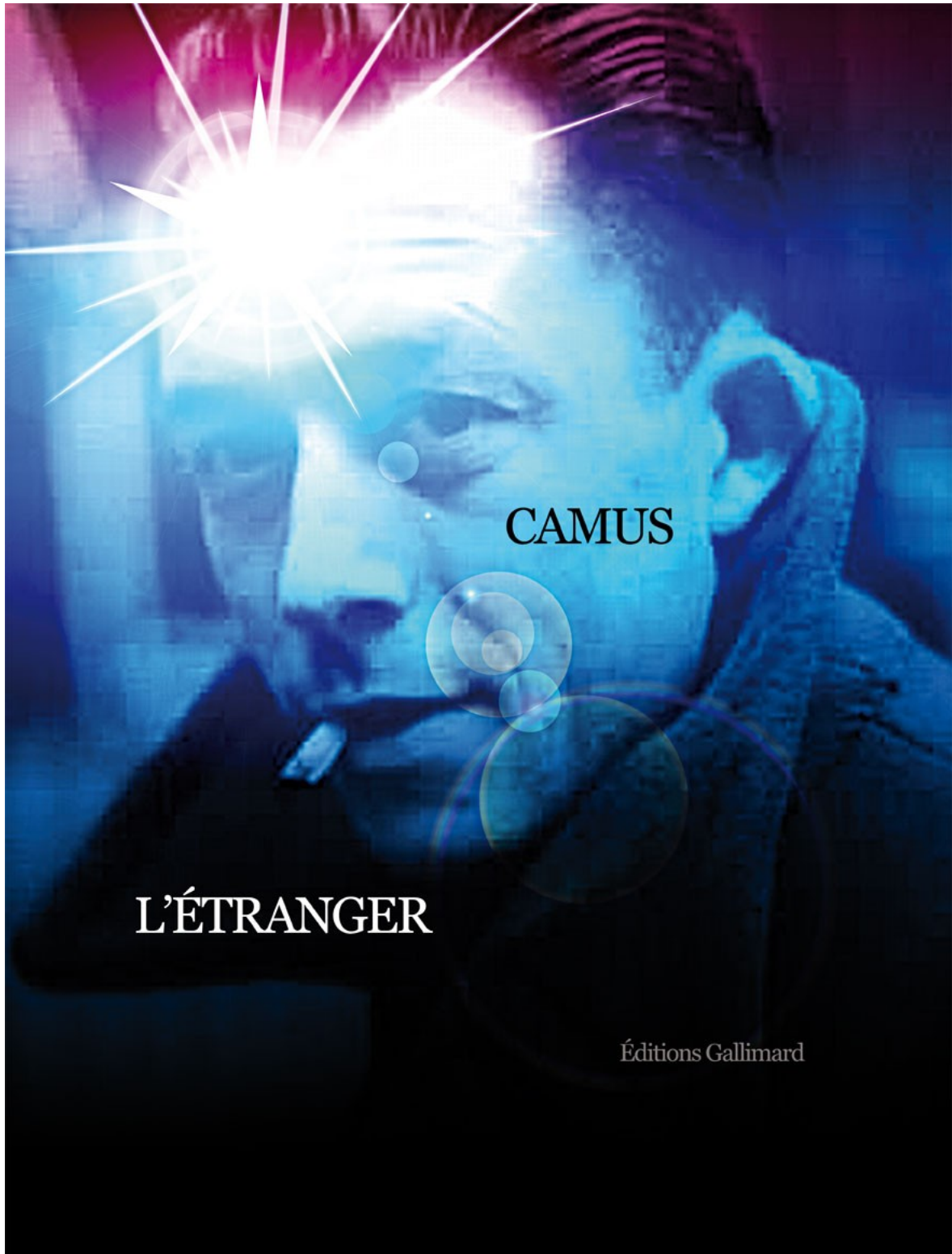
Jean Grenier, *Carnets*, 1991







Pierre-Jean Peters (Meursault) – photos Hervé Di Rosa.



Affiche : Laurence Gaignaire (lalu création. Paris)